



## TERRITOIRES

# RESO'AP, LA MOBILITÉ solidaire

Depuis deux ans, Reso'ap, association portée par la MSA Mayenne-Orne-Sarthe et Générations mouvement, offre **des solutions de mobilité à ceux qui ne conduisent pas et vivent isolés en territoire rural**. Rencontre avec les usagers, les bénévoles et tous ceux qui font vivre la structure dans le secteur du Grand-Lucé, dans la Sarthe.

**A**voir un peu temps à donner, un permis de conduire valide, de la place dans sa voiture et surtout l'envie d'aider son prochain : ce sont les simples conditions à remplir pour devenir bénévole au sein de Reso'ap (réseau social d'aides à la personne). Daniel a franchi le pas il y a un an. « *Je fais à peu près cinq accompagnements par semaine* », explique ce jeune retraité du nucléaire. Donner un coup de main n'est pas une expérience nouvelle pour lui, plutôt une seconde nature. « *Mon voisin le plus proche a 95 ans. Je lui rends des petits services. Entre voisins, rien de plus normal.* » De



Delphine Paineau, assistante administrative au sein de MSA Services, est la voix de Reso'ap.

la même façon, il lui était aussi naturel de s'investir dans Reso'ap. Comme les autres bénévoles de cette association, il a su réinventer la bonne vieille entraide entre voisins et pallier l'effritement des solidarités familiales. Et ce, dans un cadre organisé qui le protège, lui et les personnes transportées (lire ci-après). 115 accompagnements pour l'année 2015 et déjà 236 pour les seuls premiers huit mois de l'année dans le canton du Grand-Lucé, situé au sud-est de la Sarthe. Un vrai succès qui pousse les responsables à lancer un appel à de nouveaux bénévoles pour répondre à la demande grandissante. « *Le nombre de personnes accompagnées (...)*

(...) étant en très forte augmentation et celui des bénévoles plutôt stable, nous avons besoin de recruter de nouvelles bonnes volontés, prévient Carine Seite, responsable de MSA Services, en charge de Reso'ap au sein de la MSA Mayenne-Orne-Sarthe. *Attention ! Ce n'est pas un simple transport, c'est un véritable accompagnement. On va au domicile de la personne accompagnée et on l'aide, si besoin, à mettre son manteau et à se déplacer jusqu'au véhicule.* »

### Aller faire ses courses au supermarché

Huguette et Roger, respectivement 90 et 84 ans, 61 ans de mariage, ont été les premiers bénéficiaires des transports Reso'ap dans le secteur du Grand-Lucé. Jacky, brancardier et jeune retraité, au volant ce jour-là, se souvient : « On habite seulement à un kilomètre les uns des autres. On se connaissait déjà un peu, mais on a été mis en contact par Reso'ap. » Presque la porte à côté de chez Roger et Huguette. Toujours très coquette, celle-ci aime aller régulièrement chez le coiffeur, mais aussi se rendre chez la pédicure ou à la pharmacie. Autant de petits déplacements qui peuvent sembler anodins pour tout un chacun. Autant de trajets compliqués, voire devenus impossibles, par l'isolement géographique, l'absence de transports en commun en milieu rural et l'impossibilité de se déplacer avec son propre véhicule,

## ILS ONT DIT

Il est très important de dire aux bénévoles qu'ils ont la possibilité d'accepter ou non la demande d'accompagnement. Une fois inscrits à l'association, ils restent totalement libres de leur emploi du temps. Il ne faut donc pas hésiter à franchir le pas.

**Christine Richard, conseillère en développement social à la MSA (secteur sud-Sarthe)**

Le centre social du Grand-Lucé a toujours été moteur dans le projet de mobilité. Je suis conscient qu'il s'agit d'une question majeure pour le maintien de la population en milieu rural. D'ailleurs, une camionnette transporte depuis 2005 ceux qui en ont besoin pour se rendre au marché du mercredi et une autre toutes les trois semaines pour pouvoir assister à la séance de cinéma et ce, depuis le centre social du Grand-Lucé. Malheureusement, il y a des territoires où on n'a pas encore décidé de traiter la question de la mobilité ou de l'isolement. Pourtant, ce besoin existe partout.

**Yoann Ragainne, directeur du centre social**

## ON AURAIT MAINTENANT DU MAL À SE PASSER DE RÉSO'AP. CELA NOUS SIMPLIFIE GRANDEMENT LA VIE.

du fait d'une perte d'autonomie liée à la maladie ou au vieillissement. Pour Roger, c'est une dégénérescence maculaire liée à l'âge qui l'a obligé à laisser sa voiture au garage, même s'il travaille toujours au jardin et qu'il nous explique fièrement qu'il a récolté 580 kg de pommes de terre cette année. « À cause de mes yeux, ça va faire deux ans à la fin de l'année qu'on utilise Reso'ap et je crois sincèrement qu'on aurait maintenant du mal à s'en passer. Cela nous simplifie grandement la vie. »

« Bonjour Madame. Vous m'avez bien dit les 20 et 21 septembre ? J'ai bien noté. Je vous rappelle pour vous confirmer les heures de passage. » Tout sourire, Delphine Paineau, assistante administrative au sein de MSA Services, la voix de Reso'ap, répond ce jour-là aux sollicitations d'un membre de l'association qui désire être accompagné pour aller faire ses courses au supermarché situé à quelques kilomètres de son domicile. « La règle est de nous

« Nous avons besoin de recruter de nouvelles bonnes volontés pour répondre à la demande », prévient Carine Seite, responsable de MSA Services, en charge de Reso'ap au sein de la MSA Mayenne-Orne-Sarthe.



Photos : Alexandre Roger/Le Bimsa



Christine Richard, conseillère en développement social à la MSA (secteur sud-Sarthe) : « Une fois inscrits à l'association, les bénévoles restent totalement libres de leur emploi du temps. Il ne faut donc pas hésiter à franchir le pas. »



Yoann Ragainne, directeur du centre social du Grand-Lucé qui a toujours été moteur dans le projet de mobilité. « Je suis conscient qu'il s'agit d'une question majeure pour le maintien de la population en milieu rural. »

prévenir au moins 48 heures à l'avance pour nous permettre de trouver une personne disponible dans le créneau horaire sollicité et ainsi donner la possibilité aux bénévoles de s'organiser. » En quelques minutes seulement, le rendez-vous est calé et confirmé à la personne qui sera accompagnée.

La plupart des bénévoles sont des jeunes retraités, mais Michel est une sorte de phénomène. À 83 ans, il a la particularité de transporter des personnes plus jeunes que lui. S'il a pris dernièrement un repos forcé du fait de petits problèmes à l'épaule, il est bien décidé à reprendre du service. Quand, comme lui, on a passé sa vie au service des autres dans l'associatif – scoutisme, dirigeant de club de foot – il est difficile de raccrocher ! Il se souvient lui aussi de sa première fois au sein de Reso'ap. « *Ce jour-là, j'ai accompagné un couple de jeunes chômeurs à leur rendez-vous à Pôle Emploi. Il faut se mettre à leur place : la moindre chose devient compliquée quand on est isolé à la campagne, sans emploi, qu'on n'a pas de voiture et qu'on doit se rendre à un rendez-vous important.* » En effet, même si les personnes âgées sont les premières bénéficiaires du réseau, le service est également utilisé par des personnes handicapées ou en insertion professionnelle, pour lesquelles la mobilité est vitale. —

**Alexandre Roger**

## EN PRATIQUE

### Combien ça coûte ?

Il y a d'abord une adhésion à l'association loi 1901 de cinq euros, versé par les bénévoles et les bénéficiaires. Ensuite, il est demandé à ces derniers 0,50 euro par kilomètre parcouru : 0,30 euro pour le bénévole, qui fournit une prestation à titre gratuit, pour le remboursement des frais engagés, et 0,20 euro pour l'association, pour ses frais de gestion. Il existe également un forfait plancher de cinq euros pour les courtes distances.

### Avant l'accompagnement

Il faut appeler Reso'ap, afin de fixer un rendez-vous avec un bénévole. L'association contacte alors un accompagnant disponible au plus proche du domicile du demandeur et le rappelle pour lui indiquer le jour et l'horaire de l'accompagnement ainsi que le nom du bénévole.

### Le jour de l'accompagnement

Le bénévole fait signer un document à souche à la personne accompagnée, ce qui va permettre à Reso'ap d'adresser une facture récapitulative des accompagnements hors du domicile, afin de procéder au remboursement des frais kilométriques du bénévole.

### Assurance auto mission

Un contrat non nominatif a été souscrit par Reso'ap. Il permet d'assurer les bénévoles dans le cadre de leurs activités pour l'association. Il n'y a aucune franchise et aucune perte de bonus pour les bénévoles en cas d'accidents.

### L'accompagnement à domicile

L'accompagnement hors du domicile n'est pas le seul service proposé par Reso'ap : un accompagnement à domicile existe aussi. Un groupe de bénévoles est structuré (ou a l'ambition de l'être suivant les secteurs), afin de se rendre au domicile des personnes qui en font la demande. C'est bien une activité d'accompagnement et non d'aide à domicile, qui permet aux personnes seules d'accueillir quelqu'un pour discuter, jouer aux cartes ou simplement boire un café pour rompre leur isolement. —

### Plus d'infos

Pour tous renseignements complémentaires et demandes d'informations :  
Reso'ap 30, rue Paul-Ligneul 72000 Le Mans.  
Email : [contact@resoap.fr](mailto:contact@resoap.fr)  
Tél. : 02 43 39 44 49.



Daniel, jeune retraité du nucléaire, fait à peu près cinq accompagnements par semaine (ici en compagnie d'Huguerette).

Huguerette et Roger, respectivement 90 et 84 ans, 61 ans de mariage, ont été les premiers bénéficiaires des transports Reso'ap dans le secteur du Grand-Lucé.



**Un jour, on perdra malheureusement tous de l'autonomie, mais le plus tard possible, je l'espère.**

Ce jour-là, on sera bien content que quelqu'un nous tende le bras pour aller chez le coiffeur ou faire ses courses. Il faut convaincre les élus qu'un tel service peut permettre à des personnes de vivre en autonomie chez elles plus longtemps, ce qui est tout bénéfique pour ce territoire car elles font vivre les commerces, fréquentent les centres médicaux locaux et sont moins tentées de se rapprocher



© Alexandre Roger/Le Bimsa

## TÉMOIGNAGE

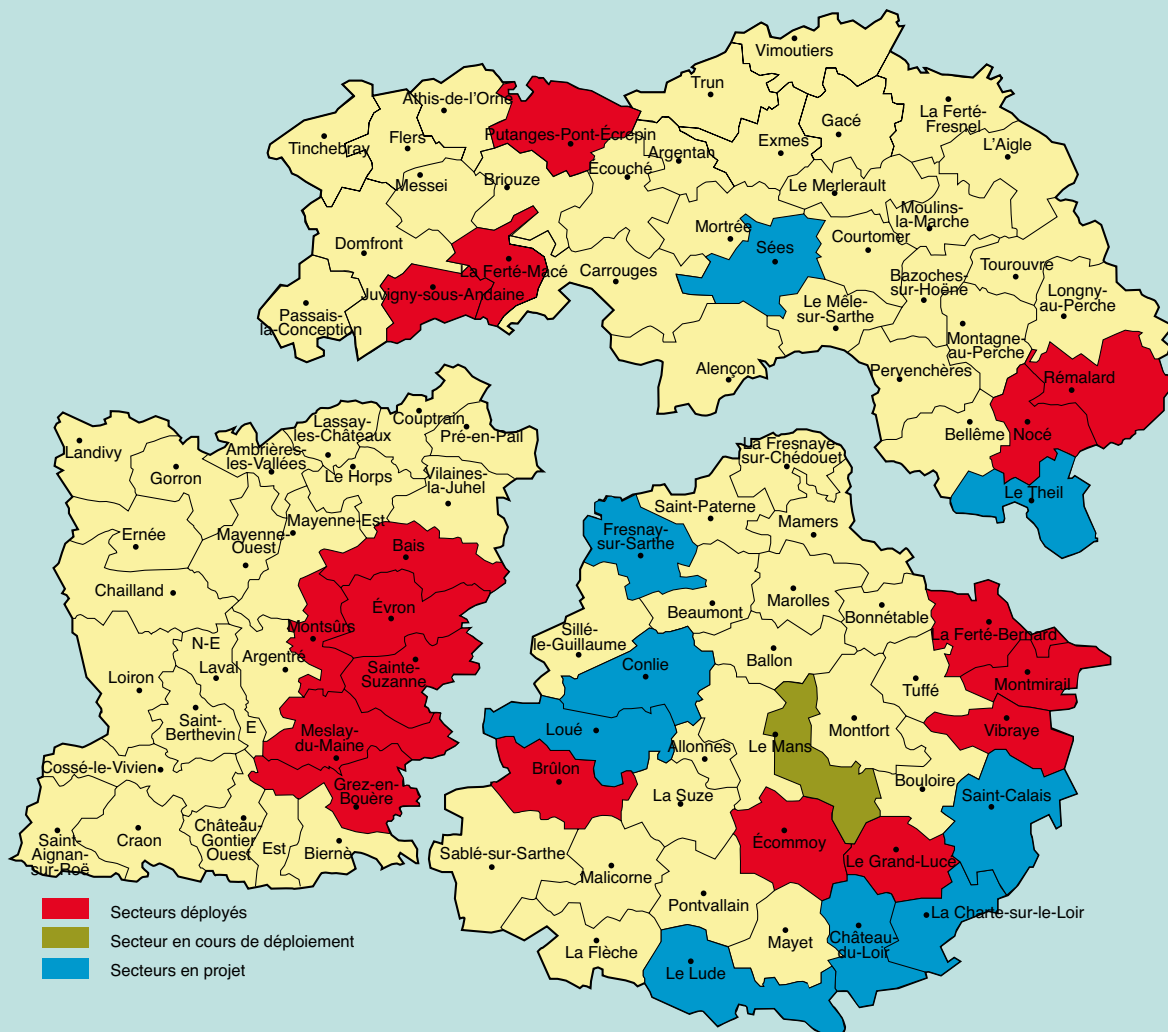
**Brigitte Fourmon,**

présidente du comité départemental de la Sarthe de la MSA Mayenne-Orne-Sarthe et présidente de l'association départementale Présence verte. Agricultrice. Productrice laitière et de volailles à Loué.

des centres urbains. On pourrait se dire que laisser faire la solidarité familiale ou entre voisins pourrait suffire, mais ce n'est malheureusement pas le cas, car de trop nombreuses personnes n'osent pas demander, ni à leurs proches, ni à leurs voisins.

En donnant un cadre clair et défini à l'avance, on les libère du poids du doute de savoir si elles vont pouvoir compter sur quelqu'un ou non. Et ça soulage des familles qui ne peuvent, même avec toute la meilleure volonté du monde, se rendre disponibles en journée car elles travaillent.

Déploiement de l'association Réso'ap en Mayenne, Orne et Sarthe



Source : MSA Mayenne-Orne-Sarthe/septembre 2016